

No Ordinary Man

Redéfinir Billy Tipton

Virginie Pronovost

Numéro 326, printemps 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/96058ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Pronovost, V. (2021). No Ordinary Man : redéfinir Billy Tipton. *Séquences : la revue de cinéma*, (326), 28–28.



NO ORDINARY MAN

REDÉFINIR BILLY TIPTON

VIRGINIE PRONOVOST

Il va sans dire que l'histoire de Billy Tipton surprend, pour ceux étant peu familiers avec lui. Ce musicien jazz à la carrière prolifique a, malgré lui, créé un scandale lorsque son identité transgenre a été découverte et révélée après son décès en 1989. À l'époque, les médias de masse ont à tout prix cherché à mettre en doute sa véritable identité, plutôt que de tenter de le comprendre, selon sa perspective, celle de ses proches et de la communauté transgenre en général.

Si, suite au décès de Tipton, ces mêmes médias à sensation se sont donné comme déplaisante mission de ternir son image, de le dépeindre comme un être cachant un terrible secret, le devoir du documentaire *No Ordinary Man* a plutôt été de lui redonner le respect lui étant dû, de nous faire comprendre son talent, ainsi que son désir d'une vie simple et intime. De plus, le documentaire souligne son importance au sein de la communauté transgenre, une importance ignorée par son fils adoptif Billy Tipton Jr., acteur essentiel du film, avant sa contribution à celui-ci.

No Ordinary Man est l'œuvre de l'artiste transgenre Chase Joynt et de la réalisatrice cisgenre Aisling Chin-Yee. L'histoire de Billy Tipton est racontée par différents participants issus de la communauté transgenre. Parmi les

intervenants se retrouvent des acteurs auditionnant pour le rôle de Tipton, des écrivains transactivistes, des musiciens, des professeurs, etc., chacun s'exprimant sur ce qu'il représente en tant que personne transgenre à la carrière accomplie. Tenant compte de l'angle choisi par Chin-Yee et Joynt pour dépeindre Tipton, le documentaire n'est pas présenté sous forme de biographie chronologique et « standard ». En effet, les curieux avides d'en savoir davantage sur sa carrière devront consulter d'autres sources. Bien que, dans *No Ordinary Man*, certains faits sur sa carrière musicale soient présentés ici et là par les différents intervenants, le sujet de la transidentité reste central. À noter que cette approche ne rend pas le documentaire moins intéressant, mais encourage plutôt les réflexions quant à la façon dont nous interprétons le monde nous entourant et quant à l'oppression des personnes transgenres au sein de ce monde qui, malheureusement, ne les accueille pas toujours à bras ouverts.

Grâce à différents enregistrements d'archives, la musique de Tipton se mêle à celle de Rich Aucoin. Cependant, l'ambiance *jazzy*, calme, à l'image — nous le soupçonnons — de Billy Tipton, est plutôt dépeinte de façon visuelle. En effet, c'est principalement dans un club de jazz décoré de velours rouge et de chandelles

que les participants discutent de ce que représente Tipton. À l'occasion, un instrument de musique s'ajoute au décor, accentuant ainsi l'idée d'illustrer une telle ambiance. Le travail de direction photo de Léna Mill-Reuillard présente des prises de vues lumineuses, claires et visuellement agréables, à travers des mouvements de caméra fluides et doux, représentant ainsi l'homme que Billy Tipton était, comme il est décrit par sa femme, Kitty Kelly, et son fils. À cela s'ajoute un montage alternant les images et vidéos d'archives, les vues aériennes, la session d'audition et les entrevues dans le club de jazz. Soulignons d'ailleurs l'impressionnante netteté des photos d'archives montrées à l'écran.

À sa sortie, *No Ordinary Man* s'est mérité divers prix et nominations, dont une sélection au top 10 des meilleurs films de l'année du Toronto International Film Festival, le Prix du meilleur long métrage canadien au Inside Out Film Festival ainsi que les prix Magnus Isacson et Nouveaux Regards aux Rencontres internationales du documentaire de Montréal. *No Ordinary Man* puise sa qualité non seulement dans le choix de son sujet, mais également dans son exécution. Il s'agit là d'une œuvre rendant magnifiquement justice à Billy Tipton. ▲